

Gérer les déjections humaines, un défi urbain le cas de la ville de Lyon, fin XVIIIe - début XXe s.

Emmanuel Adler

Inspirée par l'exercice d'une longue activité technique dans le domaine de l'assainissement, et plus particulièrement par ce que l'on nomme aujourd'hui l'épuration des eaux usées domestiques, cette thèse a pour objet d'apporter un éclairage sur les conditions de gestion des déjections humaines dans une double perspective technique et historique.

Le sujet technique concerne les conditions d'évolution des systèmes mis en œuvre par les êtres humains pour soustraire à leur environnement les matières excrémentielles quotidiennement excrétées, ici désignées comme déjections. Il s'agit d'étudier le volet excrémental de l'assainissement, depuis les premiers équipements et objets en contact direct avec les matières solides et liquides, les conduites et fosses occupées plus ou moins longtemps, jusqu'aux opérations de vidange/transformation pour conclure sur la victoire du tout-à-l'égout.

Si la période retenue pour orienter les investigations conduites couvre une période relativement longue depuis la fin du XVIIIe jusqu'au début du XXe s., c'est parce qu'elle permet d'appréhender l'essor d'une activité aux multiples connexions (techniques, scientifiques, politique publique, justice...). En effet, cet intervalle correspond à une radicale transformation des activités en relation avec la gestion des matières fécales produites par les habitants des grandes villes. Dans une progression rythmée par des tensions et des crises, le système d'assainissement des déjections humaines de la cité se restructure en réseau, contrôlé par un nombre croissant d'acteurs, mais également de procédés techniques, de réglementations, et bien sûr pour en assurer le fonctionnement, de mécanismes financiers.

Pour rendre digeste un sujet qui se caractérise par une profusion de données et une grande diversité de systèmes mis en œuvre, hier et aujourd'hui, un découpage simplifié a été retenu. Après une analyse des enjeux techniques puis des aspects liés à la santé publique, la thèse aborde les aspects juridiques et en partie financiers attachés à la gestion des matières. A la suite, s'inscrivant naturellement dans une formation d'ingénieur agronome, le travail se poursuit avec la question du devenir et plus précisément du retour au sol des matières organiques.

Enfin, il importe de souligner, après l'ancrage dans le temps, que la recherche effectuée s'est portée avec une attention particulière sur la ville de Lyon, jusqu'ici relativement peu considérée sous cet angle. Les références au cas parisien sont également fournies parce que le système centralisateur de la France ne permet pas de s'en affranchir. La conclusion synthétique de cette recherche est de constater que l'assainissement humain, nécessité primaire des cités, tend à se ramifier au fil du temps sous l'influence de divers facteurs.